

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 3 (1973)

Heft: 5

Artikel: Une présence de chaque instant : la Main Tendue

Autor: R., J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une présence de chaque instant :

La Main Tendue

« Etre à plat », « Broyer du noir », « Avoir le cafard » : voilà quelques expressions qui décrivent ces moments de l'existence où l'on se sent seul et désarmé face à des « tuiles » qui s'abattent sans qu'on l'ait mérité. Il fait bon alors pouvoir compter sur un ami, un frère, un être aimé. Hélas ! La solitude de l'âge, l'anonymat des villes qui grandissent vous privent de cette présence et ne permettent plus ce contact libérateur, cette « confession » qui fait tant de bien. C'est pour cela que la *Main Tendue* existe : depuis dix ans, 24 heures sur 24, elle écoute sans jamais juger, sans jamais perdre patience, sans jamais exiger de la personne qui appelle qu'elle dévoile son identité.

M. Pascal, répondant, anonyme lui aussi, nous dit : « La *Main Tendue* devrait être mieux connue car elle veut être au service du plus grand nombre. » Voici donc un petit reflet de cette *Main Tendue* qu'on connaît si mal.

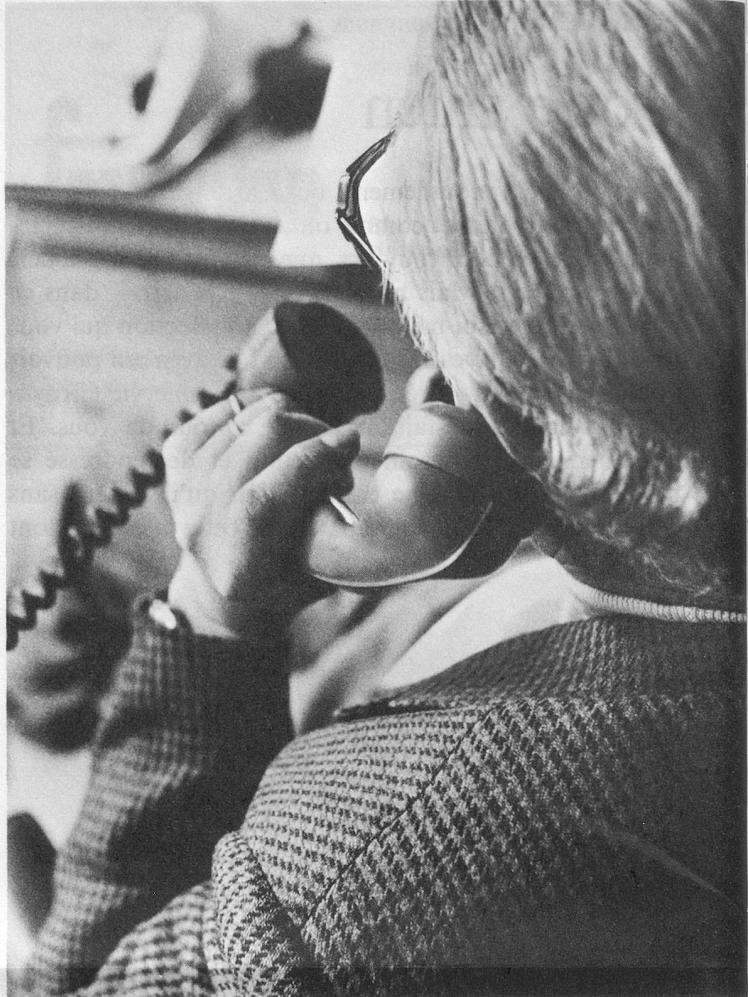
* * *

En poussant la porte palière de cet immeuble genevois un peu vieillot, on pénètre dans un couloir sombre, peu rassurant, se finissant en ascenseur, pas rassurant non plus. L'appartement de la *Main Tendue* est au 2^e étage. L'ameublement essentiel : le téléphone. C'est là que, nuit et jour, vous trouverez quelqu'un prêt à vous écouter et à partager le poids qui vous écrase.

Une réponse à des besoins croissants

On ne se fait d'ailleurs pas faute d'y recourir. Ainsi, en 1971, la *Main Tendue* de Genève a reçu 6529 appels et parmi ceux-ci 1726 pour la première fois. En dix ans, ce ne sont pas moins de 19.000 personnes de tout âge et de toute condition qui ont trouvé un accueil, une écoute. C'est le lundi que le téléphone sonne le plus souvent et, en général, neuf heures du soir est la plus grosse heure de cafard. Le quart des premiers appels surviennent durant la nuit.

La *Main Tendue* n'est pas installée uniquement à Genève : il y a actuellement onze postes en service dans toute la Suisse ainsi que des centres dans quatorze pays d'Europe. Mais pourquoi cette masse d'appels ? La solitude des gens est-elle si grande ? Qui appelle et pourquoi appelle-t-on ? M. Pascal répond qu'il n'est guère possible d'établir de statistiques des « appelants » puisque l'anonymat est totalement respecté. Il est également impossible de détailler les causes d'appels. D'ailleurs, les appelants désirent qu'on les écoute et non pas qu'on les classe et répertorie. En gros, on peut tout de même dire qu'il y a



deux grandes raisons aux appels : la solitude et les problèmes de famille. Solitude de celui qui est isolé par ses souffrances ou par son âge ; solitude de la personne dont l'équilibre affectif est menacé par l'éloignement ou la mort d'un être indispensable ; solitude de celui qui perd confiance et fuit la société.

Il y a aussi les misères du couple : les « mauvais passages », les dangers de la lassitude et de l'habitude avec l'indifférence et le mutisme qui s'installent ; ou encore l'irritabilité, la dureté, l'alcoolisme du conjoint qu'il faut supporter pendant de longues années. Pour le reste, cela va des problèmes d'éducation à la conduite à adopter vis-à-vis d'un voisin indiscret, de la première réaction quand on se découvre enceinte, aux discussions fondamentales sur le sens de la vie et de la mort. Il y a également les demandes de dépannages divers, les renseignements, les problèmes juridiques. L'éventail est très large des soucis confiés aux « répondants » de la *Main Tendue*. Ce qui frappe à l'écoute de cet inventaire, c'est la triste constatation qu'il n'est plus possible de régler ces problèmes seul ou avec ses amis. Les villes grandissent en même temps que la solitude de leurs habitants. Notre civilisation de masse nous transforme en numéros, en automates et il n'existe plus d'endroits où partager nos appréhensions, nos difficultés, nos chagrin.

L'homme déraciné

« C'est de déracinement que nous souffrons tous », poursuit notre interlocuteur. Un nombre croissant de personnes ne se sentent pas à l'aise là où elles vivent et ont l'impression tragique d'être étrangères à tout, où qu'elles aillent. « Une vieille dame nous téléphonait un jour : « J'habitais dans le quartier X, au cinquième étage d'un vieil immeuble; l'escalier était pénible, il fallait monter son charbon de la cave et il n'y avait pas d'eau chaude. Maintenant, j'habite un autre bâtiment, moderne, avec tout le confort possible... mais je regrette amèrement mon ancien logement car là-bas j'avais des amis, ici je ne connais personne et personne ne fait attention à moi. »

Petit exemple, mais combien révélateur de ce déracinement !

C'est pour tous ces déracinés que la *Main Tendue* est là : elle les écoute sans jamais raccrocher, sans jamais porter le moindre jugement, dans un mouvement de fraternité totale.

Un métier pas comme les autres

Il faut être solide pour exercer un « métier » comme celui-là. A Genève, l'équipe de répondants est composée de deux hommes et une femme qui y consacrent tout ou partie de leur temps, ainsi que de six personnes bénévoles qui assurent une permanence au téléphone pendant leurs heures de loisirs. Pour garder l'anonymat, chaque répondant porte un « nom de guerre » : ainsi, M. Pascal n'est pas le vrai nom de notre interlocuteur. Quand on lui demande de définir son travail, il dit : « Le répondant n'est pas un spécialiste ni un moraliste. C'est quelqu'un qui est prêt à accueillir et à dialoguer avec tout son être, sans attitude de jugement, sans enquête ni intervention, mais dans un esprit de compréhension amicale. Notre rôle d'ailleurs n'est pas de donner des recettes ou des solutions, mais d'aider la personne en difficulté à voir clair en elle-même. On peut dire encore que le répondant est un individu qui possède une certaine maturité : nous avons tous en effet plus de 35 ans. »

En principe, les répondants restent à leur téléphone : il n'est donc pas possible, ni forcément souhaitable, de

poursuivre le dialogue par entrevue. Pour les appelants qui auraient besoin d'une présence concrète, d'un coup de main, la *Main Tendue* dispose de collaborateurs extérieurs. Ce sont des personnes qui sont prêtes à prendre le relais en aidant directement ceux qui ont besoin d'un appui : cela peut être une démarche auprès d'un service social ou encore une compagnie provisoire qui permettra de « reprendre le dessus ». Ces collaborateurs extérieurs sont là pour aider à franchir le pas qui rétablira une situation normale.

Tout autour, dans un cercle plus large, il y a les amis de la *Main Tendue*. Ceux-là sont les membres passifs, les sympathisants qui ne prennent pas de part directe à l'action mais qui la supportent par leur apport financier. N'importe qui peut devenir ami de la *Main Tendue*, et plus elle comptera d'amis, plus elle pourra étendre son activité.

Avant de nous quitter, M. Pascal et sa collègue nous ont encore dit être frappés par le peu d'appels provenant des personnes âgées. Et pourtant, on dit habituellement que la solitude est le problème principal des aînés. Les aînés ne connaissent-ils pas la *Main Tendue*? Sont-ils plus hésitants ? Quoi qu'il en soit, qu'ils sachent que les répondants sont avec joie à leur entière disposition pour rompre leur isolement, partager leurs soucis et faire amicalement un bout de chemin avec eux.

J.-P. R.

La Main Tendue en Suisse

| | |
|-------------|----------------|
| AARAU | (064) 22.88.88 |
| BERNE | (031) 23.12.23 |
| BIENNE | (032) 3.45.45 |
| GENÈVE | (022) 25.02.00 |
| LAUSANNE | (021) 32.24.11 |
| LUCERNE | (041) 3.76.75 |
| SEEWIS (GR) | (081) 52.13.77 |
| SAINT-GALL | (071) 23.14.14 |
| TESSIN | (091) 4.83.83 |
| WINTERTHOUR | (052) 29.11.11 |
| ZURICH | (01) 26.20.00 |

Nous rappelons aux personnes âgées domiciliées dans le canton de Vaud qu'à partir de **60 ans révolus** nous leur accordons sur leurs **livrets de dépôts**

un intérêt de **5%**

BANQUE CANTONALE VAUDOISE